

Mythe de Kuwáiri, l'ennemi des serpents

Langue : yucuna (ycn)

Date : 2006-08

Lieu : Colombie, Amazonas, La Pedrera, Camaritagua

Participants :

MATAPI Mario (narrateur)

FONTAINE Laurent (transcription yucuna, traduction française et notes)

Ce mythe explique l'origine des venins de serpent, tarentule, scorpion et fourmi *Paraponera*, ainsi que des incantations contre les morsures de serpent.

Résumé

Kuwáiri avait une sœur très belle, appelée Wa'piyé. Elle ne voulait d'aucun homme. Un jour, ils sont invités à une cérémonie dansante par les ancêtres des serpents (qui avaient forme humaine). Leur patriarche, Jañawiri, la féconde pendant qu'elle danse, en lui crachant sa salive magique entre les jambes. Plus tard, quand Kuwáiri se rend compte qu'elle est enceinte des serpents, il la tue en lui lâchant dessus une lourde grappe de fruits de *milpesos* qui fait éclater son ventre. Des serpents s'y échappent, mais il ne parvient pas à tous les exterminer. Devenu adulte, le fils aîné de Wa'piyé organise une vendetta contre son oncle avec l'aide des autres serpents. Ils préparent une marmite de curare, mais Kuwáiri parvient à leur en faire déverser le contenu qui permet aux fourmis *Paraponera*, scorpions et tarentules d'enduire leurs dards. Les serpents referont un nouveau curare, et l'aîné finit par mordre Kuwáiri. Mais la sœur de celui-ci, ainsi que tarentule et grand-mère crapaud prononceront les incantations qui le relèveront.

Kuwáiri yukuna

Píteru i'má riyukuna

1. Ina'uke i'michaka Kuwáiri riká e'ewelo i'michayo pararu.
2. Ina'uke ne'michaka riwakaje i'michaka jeina. Nachi'narikana ii {J}añáwiri.
3. Kuwáiri welo ajopana keja'ño ru'michaka. Unká ruwatalacha ina'uke wa'te i'makana.
4. Au kajru ajopana kawila'chiya runaku.
5. Nawachiya ruwá'kana. Ajopana wachiya ruñá'takana. Ajopana wachiya rota'ákana. Unká ruwatalacha.
6. Kaja ewaja ina'uke li'chaño arápa'kaje. Néká yuperi'chaño Kuwáiri iná i'jnakaloje najwa'te arápa'je.
7. Au rimicha re'welojlo :
– I'jné warápi'cha najwa'té.
8. – Je, ke rumicha.

Mythe de Kuwáiri

Narrateur : Mario Matapi

- En ce temps-là vivait un homme qui s'appelait Kuwáiri. Il avait une soeur très belle.
- Les serpents étaient des humains. Leur patriarche s'appelait {J}añáwiri.
- Tout le monde demandait en mariage la soeur de Kuwáiri, mais elle ne voulait pas vivre avec un homme.
- Alors beaucoup de gens l'ennuyaient.
- Les uns l'appelaient, d'autres voulaient l'emmenner ou l'entraîner de force, mais elle ne voulait pas.
- Un jour les gens firent un bal. Et ils invitèrent Kuwáiri.
- Il dit à sa soeur :
- Allons danser avec eux.
- Bien, dit-elle.

9. Piwá'ichakeja pi'jnaka pamá piko. Fais bien attention à toi.
10. Piwe'pi kajru ina'uke wataka pika. Tu sais bien que beaucoup d'hommes te veulent, mais que tu ne les aimes pas.
11. Apala ile kajena no iná, ke rimichaka rojlo. Ils pourraient t'avoir.
12. E kaja ne'jicha. Ils partirent.
13. Iphichaño ina'uke naku. Kajru narápi'chaka. Ils arrivèrent chez les gens en pleine danse.
14. – Mari keja pika, nuteló ? ke nemicha. – C'est ainsi que tu es, mon non-parent ?
15. – A'a, nuteló. Mari keja nuká. – Oui, mon non-parent.
16. – Nuká i'jichari pipura'kalo majo keyajupa'kaje pipura'lo i'má naku wajluwa penaje pi'má yukuna wajlo. – Comme tu nous as invités, je suis venu parler avec toi.
17. Kaje aú ñákaje jácho'chiya nuká majo, iná amakoloje pekowaka. Je suis venu pour que l'on puisse se voir.
18. – Ñáké riká, nuteló. – Bien, mon non-parent.
19. Pala ka paja ñákaje jácho'chiya piká majó wamakaloje pekowaka penaje ! Que c'est bien d'avoir une telle occasion de se voir !
20. Kaje au nupura'kalo i'maka wajluwa keyajupa'kaje nakú penaje nu'má yukuna pijlo. C'était bien pour cela que je t'ai transmis le message d'invitation.
21. Kaje au ñákaje jácho'chiya pika majo wamákalaje pekowaka penaje. Grâce à cela, tu es apparu ici pour que nous puissions nous voir.
22. E kaja nayuricha puraka'lo pajwa'teka. Là, ils arrêtaient les paroles cérémonielles.
23. Ejechami riwakari'cha najñaka wa'laku ja'kú. Ejechami ra'cha rinumapo rijlo. Le chef les convia à se servir en tucupi.
24. Ra'cha kujnú pajluwe'la, ri'imi ra'cha kujnu choje. Kaja najicha najnewa. Il leur donna une galette de cassave remplie de viande.
25. E kaja piyuke ina'uke yaka'ichaño kele inanaru chaje. Tout le monde regardait la fille.
26. Nemicha : « Meke palaru ruká ! Aji kale i'makale unká ruwatala ina'uke wa'té i'makana. Unká na i'mala ruká ke palaka. » Ils disaient : « Qu'elle est belle ! Mais elle ne veut pas vivre avec un homme. Aucun ne lui plait. »
27. E kaja nañapachiya najnewa ajñakana. Et ils terminèrent de manger.
28. Ejechami kaja na'cha najlo ku'liya. Alors ils leur donnèrent de la bière de manioc.
29. Kechami riphicha rikaku. Ensuite le chef lui offrit de la coca
30. Ejechami rimicha rijlo : Et il lui dit :
– Kaja ñákaje iphachiya piká nunaku, nuteló, ke rimicha. Kaji i'makale numá pijló kachuwa nakú ka'jné wamá pekowaka. – Puisqu'une telle occasion t'amène, je propose que nous prenions le temps de nous connaître.
31. – Ñáké, ke rimicha. – Bien.
32. Kaja ewaja najuwi'cha. Et la nuit tomba.
33. Lapichami Kuwáiri e'welo keño'chaka lujme'kajo. E kaja júpejluru ru'michaka. Après minuit, la soeur de Kuwáiri commença à danser. Mais elle restait sur ses gardes.
34. Ukoja rujme'chako naliya najápaka piyá runaku. Elle ne faisait pas face aux autres pour éviter qu'ils ne dansent avec elle.

35. Ejechami jei chi'narikana Jañáwiri iphicha nanaku. C'est alors que Jañáwiri, le grand ancêtre des serpents, arriva.
36. Najaláki'cha rika. Ils le saluèrent.
37. – Nuteló piká, ke ne'micha. – C'est toi, mon non-parent ?
38. – A'a, nuteló. – Oui, mon non-parent.
39. Mapeja nu'jicha yaka'jo majo ichaje. Je suis venu simplement pour regarder.
40. Chuwaja narápa'je ke nemaka inaku. Au nu'jicha ichaje yaka'jo nomakaloje arápa'ka penaje. Comme on disait que vous dansiez, je suis venu voir.
41. – Ñaké, ke nemicha. Piyaka'o wachaje. – Eh bien, regarde-nous ! dirent-ils.
42. Kaja ewaja ramicha Kuwáiri e'welo. Evidemment il remarqua la soeur de Kuwáiri, resplendissante.
43. E rimicha najlo : Il demanda autour de lui :
- Me kajeru kele inanaru palaru wani ? – Qui est cette si belle fille ?
44. Au nemicha rijlo : On lui répondait :
- Ruká nema naku Kuwáiri e'welo ruká. – C'est elle, la soeur de Kuwáiri dont on parle tant.
45. – Ruká chi unká watala ina'uke i'makana ne'maka runaku. – Est-ce elle dont on dit qu'elle ne veut vivre avec personne ?
46. – Ruká, palaru wani ruká, eyonaja unká ruwatala inaúke wa'te i'makana. – Oui, elle est très belle, mais aucun homme ne lui plait.
47. – E ipura'ko rujwa'te ? – Avez-vous parlé avec elle ?
48. – Unká, ke nemicha. Upejluru wani ruká. Unká me ño'jo iná pura'lo rujwa'te. – Non. Elle est bien trop farouche. On ne peut pas lui parler.
49. – Nuka wá'ajeri ruka, ke rimicha. – Alors c'est moi qui vais l'appeler, dit-il.
50. – Unká, ke nemicha. Upejluru wani ruká. Unká piwá'alaje ruka. – Mais elle est vraiment sauvage, cela ne la fera pas venir.
51. E rikeño'cha rukejila'kana ripura'kaloje rujwa'te penaje. Alors il se mit à la guetter pour lui parler.
52. Unká meke la'je ripura'lo rujwa'te. Upejluru wani ru'michaka. Mais il n'arrivait pas à lui parler. Elle ne lui en laissait pas l'occasion.
53. Ri'jnachiya ripechuwa rejechami : Ensuite il se mit à réfléchir :
- « Meke nula'jika kele inanaru ? » « Comment vais-je faire avec cette fille ?
54. Numanotajika ruka rewaja. Rika ka'jné ruwata. Unkale ruwatala ina'uke wa'te i'makana ! » Je vais la féconder là où elle est. C'est peut-être ça qu'elle veut, si elle n'accepte de vivre avec aucun homme ! »
55. E rathupi'cha runakoje. Kaja ikaja rimanochiya ruká. Alors il cracha entre ses jambes, et cela suffit à la féconder.
56. Kaja nañapachiya arápa'kaje ejechami ru'jnachiya nupechuwa. Quand ils terminèrent les danses, elle pensait toujours :
57. « Kajru ina'uke ta, kajru nakeja'aka nuká, unká nuwe'pila na jwa'te nu'majika. » « Tout ces gens n'arrêtent pas de me demander. Mais je n'en veux aucun. »
58. – Imata'a, ke rumicha. Unka nuwatala ina'uke ta jwa'te i'makana. – Laissez-moi, disait-elle. Je n'ai pas besoin d'homme !
59. E nataji'cha arápa'kaje lapiyami. Kaja napi'chako. Au lever du jour, les danses terminées, ils rentrèrent.
60. E kaja júpimi ne'micha. Et le temps passa.

61. Ejechami rumanochako, kanupa ru'michaka. Alors une fois fécondée, elle ne tarda pas à avoir un gros ventre.
62. E kaja ro'we kemicha rojlo : Son frère lui dit :
63. – Na mano'ótari piká ? Nuwe'pi kanupa ke pika ! – Qui t'a engrossée ? Je sais que tu es enceinte !
64. – A'a, ke rumicha. Kanupa jo'o nuká. – Oui, dit-elle. C'est vrai, je suis enceinte.
65. – Na jara'pá ? Na le'je chi riká, kele ina'uke pinaku ? – Qui est le père ? De qui est-il cet enfant que tu portes ?
66. – Kapí, no'wé. Mapeja numanoka. Unká nomala ina'uke. – Je ne sais pas, mon frère. Je suis enceinte, mais je n'ai vu personne.
67. – Na wani chi riká ? – Vraiment, qui est-ce ?
68. Pi'ma nojlo riyukuna. Apala ina'uke pura'o nunaku. Apala nemá nunaku : Dis-moi la vérité, avant que les gens se mettent à jaser. Ils pourraient dire que c'est moi, Kuwáiri qui ait engrossé ma soeur. “Kuwáiri mano'ota re'welo, ke nemaka piya nunaku.”
69. – Unká, o'wé. Na yukuna chi nu'maje pijlo. Unká nomala achiñana. – Mais non, grand frère. Qu'est-ce que je vais te raconter, si je n'ai vu personne.
70. Júpimi nomoto'óka a'ka wakaje no'lakaka i'maka keja nuká nu'makala nuká. Je suis restée comme au temps où j'ai uriné juste après ma naissance.
71. – Meke kalé ta pimano'oka ? – Mais alors comment peux-tu être enceinte ?
72. – Kapi, o'wé. We'make wakaje ina'uke wa'te arápa'je, unká nuwe'pila na ka athupa nunakoje. – Je ne sais pas, grand frère. Le jour où nous avons été danser, quelqu'un m'a craché entre les jambes.
73. Rejomija nuyuri wakaphojo i'makana. Et depuis, j'ai cessé d'avoir mes règles.
74. Ejechami riwe'pichaka riká. Là, il comprit.
75. Rimicha rojlo : Il lui dit :
– Unka Jañáwiri kale athupari pinakoje ? – N'est-ce pas Jañáwiri qui a craché en toi ?”
76. – Apala ñaké ka'jna rika, o'wé, ke rumicha. – C'est bien possible, grand frère, dit-elle.
77. Au ri'jnachiya ripechuwa : « Jeina ta ka'jné kele rowó chu ? Eta romoto'tajika jeina wácho'o chuwa. » Alors il pensa : « Elle doit avoir des serpents dans le ventre. Voilà à quoi elle va donner naissance. »
78. Kaja ewaja kajru wani rujula i'michaka. Elle finit par avoir un ventre énorme.
79. E rimicha rojlo : Il lui dit :
– I'jné nuwachiyachi pijña'ka punama. E kaja ne'jicha. – Partons. Je voudrais que tu portes le *milpesos*.¹
80. Rijña'a kuwa'la. Il emporta un panier.
81. Iphichaño punama ja'pejé. Kajrú wani punama i'micha. Mari ke ñópojlo. Ils arrivèrent sous un arbre chargé de fruits de *milpesos*. Ils étaient bien gros.
82. E kaja ri'jricha punama. Rikajri'chaka Il grimpa à l'arbre et détacha une grappe énorme.
83. E rimicha rojlo : Il lui dit :
Maare no'pí pitára'a. Piyá'ta kuwala piwa'tajo nuka'chi punama richoje. Mets-toi juste en dessous de moi et tiens le panier au dessus de ta tête pour que je puisse jeter le *milpesos* dedans.

¹ **Punama** (Yuc.). *Milpesos* (Esp. ver.). *Jessenia sp.*

84. E ru'jicha ra'peje tára'jo. "Chuwa" ke rumicha. Alors elle se plaça juste en dessous et dit : « Ça y est. »
85. E riki'cha punama kuwala choje ruwa'taje. Il lui jeta l'énorme grappe dans le panier au dessus de la tête.
86. Kachini ri'michaka punama. Ouwi te. Wa'te rujula wa'picha phoo ke rimeje i'michaka. Mais le poids de la grappe l'écrasa en faisant éclater son ventre. Phoo.
87. Eja Kuwáiri witúki'cha. Ramicha kajru jeina iichako. Kuwáiri descendit et vit plein de petits serpents s'enfuir.
88. E rimachi'ya ñari, a'wana yaina. Riká au riña'chiya jeina, ñari au rimachi'ya neká. Il les fouetta avec une branche pour essayer de les tailler en morceaux.
89. Ñari au riwichi'cha ajopana jeina yenoje. Neká ii ipurewichi, apu jwa'tuta, apu juku'kuri. Ile rimata'chiya ne'michaka. Certains furent projetés en hauteur comme le « serpent vert »,² le *wa'tuta*,³ et le « serpent sonnaille ».⁴
90. E pajluwa jei iicharo keika, Wa'piyé i'rimi. L'un des serpents [l'aîné] se sauva sans être touché, on l'appelle le « Fils de la défunte Wa'piyé ».⁵
91. Epo'onami jewiñi'chaño jeí jepo'onami penaje. L'un des morceaux se transforma en salamandre.⁶
92. Re'we a'achiyó i'michaka lo'phí a'rumi choje. L'aîné se mit dans un fruit en forme de coupe appelé *lo'phí*.
93. Au unká Kuwáiri amalacha ri'michaka. Ainsi Kuwáiri ne put le voir.
94. Rimicha : Il s'écria :
– Meke chapú wani u'kú kapichata weka !
– Quel malheur que notre oncle nous ait tués !
95. Weka kalé we'piri we'ku ka riká. Au unká we'ku kalé chúwaka riká ! Nous nous en souviendrons. Il n'est plus notre oncle !
96. Unká kaja Kuwáiri kalé riká. Iñánariwa. Rii i'majika chúwaka. Pachá nonoje riká ! Il n'y a même plus de Kuwáiri qui tienne ! Nous l'appèlerons Iñánariwa, la Proie des Serpents !⁷ Et je le tuerai !
97. E ratanicha : "E awa piri kure manika manika iyari karuwa yure. Jañáwiri Jañáwiri wauye (...)" Ketana ratanichaka. Il chanta : « E awa piri kure manika manika iyari karuwa yure. Jañáwiri Jañáwiri wauye (...) »⁸
98. Jeina lawicho'kana chu e iná kemá rinaku lawichu au. Ce chant chamanique des serpents est repris dans les incantations.

² **Ipurewichi** (Yuc.). *Lora* (Esp. ver.). Lit. « La verte ». *Bothriechis lateralis* ?

³ **Wa'tuta** (Yuc.). *Lora* (Esp. ver.). *Bothriechis* sp. Autre espèce de « lora » à pois bleus et rouges.

⁴ **Juku'kuri, uku'kuri** (Yuc.). *Lora* paloma, culebra cascabel (Esp. ver.). *Bothriechis* sp. Autre espèce de « lora ». On dit qu'elle est souvent amarrée à une branche comme une sonnaille autour de la cheville. Homonyme du pigeon vineux, *Columba subvinacea*.

⁵ **Wa'piyé i'rimi** (Yuc.). Lit. « Fils de la défunte Wa'piyé ». On dit que c'est l'aîné (*pe'jrí*) de tous les serpents. Le nom de la mère n'est pas mentionné dans le mythe, mais il apparaît ici dans le nom de ce serpent. Selon les Yucuna, sa morsure est toujours fatale, car elle n'a pas de remède.

⁶ **Jeí jepo'nami** (Yuc.). Salamandra, salamanque (Esp. ver.). Lit. « Morceau de serpent ». Salamandre.

⁷ Selon Mario, il lui change son nom pour que les serpents n'éprouvent aucune pitié envers Kuwáiri.

⁸ Ce chant mentionne les noms secrets des serpents employés dans les incantations. Il se réfère à la tuerie de Kuwáiri, et aux serpents qui se sont enfuis dans les arbres.

99. E kaja ne'micha jupi. Et le temps passa.
100. Ejechami jeina keño'cha moto'kaje. Les serpents commencèrent à se multiplier, à s'éparpiller dans le monde et à se montrer.
Kaja jeina a'chako puwakaje eja'wá chu.
101. Ejechami nawakáchiya pekowaka. E Un jour, ils se réunirent et parlèrent de lui.
napurichako rinaku.
102. Ne'micha : – Meke we'maka júpimi. Ils dirent : – Autrefois, comment étions-nous ? Comment sommes-nous nés ? Nous n'avons jamais vu notre mère.
Meke chi wamoto'ka i'maka. Unka wamala walo i'maka.
103. Ne'wé i'michaka kemicha najlo : L'aîné⁹ leur dit alors :
– Re walo i'maka. Ro'we i'mari – Nous avons une mère, mais son frère,
Kuwáiri. Riká nori walo i'maka, ejomi Kuwáiri l'a tuée comme il a massacré nos
rinota we'maka. frères.
104. Nuká pajluwa yuri. Eya weji kele yuri Je suis le seul à m'être sauvé. Trois autres
yeno. Kele we'mako i'maka. sont restés dans les arbres. Ainsi en avons-nous réchappés.
105. Me ka'jné ipechu naku riká ? Qu'en pensez-vous ?
106. – Kapi, pika paja meke pipechu naku – Je ne sais pas. Et toi, que penses-tu du
riká, rinoka walo michu i'maka naku. meurtre de notre mère ?
107. Rimicha najlo : Il leur dit :
– Nuka i'jnataru nupechuwa rinaku. – J'y ai déjà réfléchi. Nous savons qu'il est
Weka kalé we'piri we'kú riká. Eyonaja notre oncle, mais il a tué notre mère. S'il
rinó walo michu waliya i'maka. Au nous considère comme ses ennemis, nous
nu'jnata nupechuwa. Kaja unká devons le tuer !
riwe'pila weká, re pijaná ke, au nonoje riká !
108. – Na chi ? ke nemicha ? – Qui ça ?
109. – Kuwáiri, eyonaja numa unká Kuwáiri. – Kuwáiri. Mais pour moi, il n'existe plus.
Riká iñánariwa rii i'majika chuwa. Maintenant il s'appelle Iñánariwa.
110. – Ñaké, ke nemichaka. Chuwaka meque – Bien. Mais comment allons-nous faire pour
wala'jika wenókaloje riká. le tuer ?
111. Na au wenori ? wejruku au ? Na naku Avec quoi ? Des flèches ? De quoi va-t-il
ritaka'je ñaké unká ja'pá i'mala wejruku mourir si elles n'ont même pas de curare ?
naku ?
112. – Chuwa wakulajika ja'pá. – Allons chercher du curare.
113. Kaja nakulichu ja'pá i'michaka. Ils cherchèrent du curare.
114. Wa'kú ja'pare riká najrari'cha riká. Rika L'un était tout juste bon pour les singes
namoto'cha. (callicèbes à fraise). Ils le râpèrent et le firent cuire.
115. Ejechami na'kuru iphicha nanaku. La soeur de leur père vint les voir.
116. Rumicha najlo : Elle leur dit :
– Na ila'a no'rina ? – Que faites-vous mes neveux ?
117. – Unká na kale wala'a. Puichaji ja'pá – Rien. Nous cherchons un curare très fort.
wakula.
118. – Na penaje ? – Pour quoi faire ?

⁹ Les serpents s'étant « multipliés » (*moto'kaje*), on peut penser que l'aîné parle à ses fils, ses petits fils ou d'autres descendants plus lointains. Mais comme il s'agit d'une multiplication magique propre au mythe (sans nécessité de mère), il les considère toujours comme ses frères. Ce type de multiplication se retrouve avec la plupart des ancêtres surnaturels ou divinités (*chi'narikana*) dans les mythes.

119. – Nonokaloje Kuwáiri rau. – Pour tuer Kuwáiri.
120. – Ñaké, ke rumicha. – Ah bon, dit-elle.
121. E iphataka kele ja'pá ? Na ka'jné riká ? L'avez vous trouvé ? C'est quoi ça ?
122. – Apala ja'pá ka'jné riká wajña'a kari – C'est peut-être du curare. Nous le faisons
wamoto'o. cuire.
123. – Mere chi riká ? Nomáijla. – D'où le prenez-vous ? Faites voir.
124. E naya'ta rojlo riká. Ils lui montrèrent.
125. E rumicha najlo : Elle leur dit :
– Unká ja'pá kale riká, ke rumicha. – Ce n'est pas du curare. C'est du poison de
Wa'kú ja'pare kaji moto'o. Unká puini singe que vous faites cuire. Ce n'est pas fort.
kalé.
126. Au nemicha rojlo : Alors ils lui dirent :
– O'kuru, pika liya phíyukeru, e chi – Ma tante, toi qui est âgée, sais-tu quel
piwe'pika ja'pá puini. Re ka'jné ja'pá curare est un bon poison. Peut-être qu'il n'y
puini. Unká ka'jné ri'mala. en a pas.
127. – A'a, re riká ja'pá ina'uke nójona – Mais si, il existe un curare pour les
ipuralaru puini. humains, c'est le curare vert.
128. – Mere chi riká, piya'ta wajlo. – Où est-il ? Montre-nous.
129. – I'jné, ke rumicha. Nuya'chiyachi ijlo – Allons-y. Je vais vous montrer.
riká. Kaja ne'jicha.
130. Iphichaño rejó. Et ils arrivèrent.
131. Rumicha : Elle dit :
– Kari tara'ro. Ñaké numá ijlo. Puini au – C'est celui qui est là, debout. C'est avec ce
waija ila'je riká. poison que vous le préparerez.
132. Ika'jika riká puini au, ilajo'jika rima Nommez-le quand vous coupez la plante,
puini au, itujlajika rika puini au, quand vous le pelez, quand vous l'écrasez,
athupajlajika riká puini au, ako'jika riká quand vous le faites goûter [une première
puini au, ripuyuka'jika ee puini au rima fois], quand vous le versez dans une marmite
rinaku. et quand il se met à bouillir.
133. Iwapa'ta rika ripó puini au kaja rima Nommez-le également quand vous coupez du
rinaku. bois pour son feu.
134. E kaja neki'cha riká rejechami. Ensuite vous le descendez, le séchez, et le
Iwituka'tajika rika e puini pijalajika rika râpez.
ichí chiya puini au, ke rumichaka najlo.
135. Rumicha najlo ke neki'cha rika puini au, Selon son conseil, à chaque coupe de la
nemicha rinaku : « Ima phao, ima plante : « Poison phao, poison phao ».¹⁰
phao ».
136. E nakojno'chiya riká : « Ima thee ». E De même quand ils abattirent la plante :
rikojno'cha kawakajo. « Poison thee ». Et elle bascula.
137. E nalajo'cha ima : « Ima pho, ima pho ». Et quand ils pelèrent l'écorce : « Poison pho,
poison pho ».
138. Nalajo'chiya piyuke rima rinakiya. Ils enlevèrent toute l'écorce, puis ils
Ejechami nañapachiya riña'kana. E rentrèrent.
napi'cho.
139. Iphichaño.Rimoto'kela neji. Ils arrivèrent, et firent cuire le curare.

¹⁰ **Phao** (Yuc.). Onomatopée désignant le bruit de la frappe sur la plante. Chaque formule est dite au rythme de l'acte. L'acte étant blessant pour la plante, on peut penser que la formule permet d'intensifier le traumatisme, et donc l'intention malfaisante de vengeance qui en résulte.

140. Ejechami Kuwáiri jemi'chari riyukuna, ke jei jepo'onami, riká wachiya kajru wani ri'kú. C'est alors que Kuwáiri apprit que la salamandre, dit « le Morceau de Serpent », en voulait beaucoup à son oncle.
141. Lainchu ri'jicha riyukuna jema'je. Un soir [grâce à ses perceptions chamaniques], il se mit à les écouter.
142. Rimicha : « Iñánariwa kukuchí ». On disait : « Iñánariwa croque¹¹ ».
143. – Na kele pura'ro ? Mere ? » – Mais qui parle ? D'où ? se demanda-t-il.
144. E rimicha piño : iyáñariwa kukuchí. Et l'on répéta : « Iñánariwa croque ».
145. Au Kuwáiri kemicha : « Mere chi neka, jeina wataño nonokana. Kuwáiri se dit alors : « Où sont donc ces serpents qui veulent me tuer ?
146. Kaja pu nonota ne'maka piyuke. Me ño'jo ka'jna neká. » Je les ai pourtant tous tués ! Où peuvent-ils être ? »
147. Au riji'cha jeina aphú chuwa. Je'micha nameje nathujli'cha ja'pá. Alors ils écouta à nouveau, et entendit qu'ils étaient en train de piler le curare.
148. Ejechami riphichaka rejó. Je'michari ne'maka. « Ima thuu, ima thu, ima thu ». Alors il alla sur place et les écouta dire au rythme du pilon : « Poison thu, poison thu »
149. Rau nawapa'chiya jiyá. E kaja nathupi'cha riká rejechami kuya choje. « Ima thopí, ima thopí » ja'pá athupi'cha kuya choje. Puis ils fendirent du bois, et firent goûter le curare dans unealebasse : « Poison flop, poison flop ».
150. E nako'cha ichí choje riká : « ima choo » nako'chaka riká. Puis ils le versèrent dans une marmite : « poison choo ».
151. « Ima jaaoo » ripuyukí'chaka. « Poison jaaoo » bouilla-t-il.
152. Nakawichiya ra'kú « ima kao, ima kao ». Puis ils le remuèrent : « poison kao, poison kao ».
153. Ejechami riphicha nanaku. Alors il alla les voir.
154. « Na ila'a ? » ke rimicha. « Que faites-vous ? » dit-il.
155. Unka nawe'pila na ka ri'michaka puri'chako najwa'té, kiñaja ri'michaka nachá. Il était apparu si soudainement et leur parlait si simplement qu'ils ne s'étaient pas rendu compte de qui il était.
156. Au nemicha rijlo : Et ils lui répondirent :
157. – Unka na kale wala'a, ja'pá wewata. – Rien, nous faisons seulement cuire notre curare.
158. – Na penaje ? – Pour quoi faire ?
159. – Nótakaloje Iñánariwa raú. – Pour tuer Iñánariwa.
160. – Naje chi pinóje iñánariwa ? – Pourquoi veux-tu tuer Iñánariwa ?
161. – Rinoka pachá walo michu i'maka. – Il a tué notre mère.
162. Raro'kachiya rikó najlo. Alors il se changea lui-même¹² à leurs yeux.
163. « Unká Iñánariwa kalé jalo michu i'maka. Kuwáiri nori » ke rimako richiri'chako ja'pá namoto'chaka rewá. E riki'cha neté i'wá jiyá choje. « Ce n'est pas Iñánariwa qui a tué votre mère, c'est Kuwáiri. » en disant cela, il fit couler le curare au travers du fond de la marmite sur le feu.
164. E kele ja'pá jlámi'cha jiyá choje : « Aao jaoo jaoo » rijlámichaka jiyá choje. Et le curare se déversait.

¹¹ **Kukuchí** (Yuc.). Onomatopée. Bruit de morsure.

¹² **Jaro'kajo** (Yuc.). Muer, changer de peaux (pour un reptile). Ici, il s'agit d'une manipulation chamannique cherchant à changer un avis défavorable en avis favorable envers soi-même.

165. E nemicha :
« Ilé wa'pare jlámi'cha jiyá chojé ! »
Ils s'écrièrent : « Notre curare se répand sur le feu ! »
166. Ejá manena jecho'cho rilo'kopani. I'pijí, jeitana.
Alors les fourmis *Paraponera* se précipitèrent. De même que les scorpions et les tarentules.
167. Mané pachiya riwejukure risane cha.
Au kewini mané.
La Paraponera exposa sa flèche au dessus de la fumée. C'est pour cela qu'elle fait mal.
168. Jeita api'chari riwejukure, wejapaja ri'michaka ja'pá jlupemi. Riká au ra'picha riwejukure. Au kewini jeita, unká iná taka'a rinaku.
La tarentule enduit sa flèche avec le peu de curare qu'il restait. Donc elle fait mal, mais on n'en meurt pas.
169. I'pijí api'chari riwejukure te'ri e'iyaje jlámi'chako au kurupé jwa'té ri'michaka.
Et le scorpion trempa la sienne dans le curare qui s'était déversé par terre au milieu des feuilles pourries.
170. Au i'pijí iraka chu iná, iná chila'ka ripui cha kuruphe jwa'te.
C'est pour cela que lorsqu'il nous pique, nous vomissons le venin avec ces mêmes feuilles pourries.
171. Eya ajopana jeina i'michaka kajrú. Unká api'ñalachaño nawejrukure.
Comme les autres serpents étaient très nombreux, ils ne purent tremper leurs flèches.
172. E nemicha :
– Meke chapú wani wa'pare jlámi'chako !
Alors ils dirent :
173. – Unká chi kele Iñánariwa jlámi'cha waliya riká.
– Quel dommage que notre curare se soit perdu !
174. – Ñaké ka'jné, ke nemicha. Unka wawe'pila. Riká ka'jné i'jichari majó.
– Ne serait-ce pas Iñánariwa qui l'a fait se déverser ?
175. Eyonaja unká ri'malajo waliya. Wenójikare riká !
– C'est possible. Nous ne savons pas. C'est peut-être lui qui est venu.
176. – Chúwa meke wala'jika.
Mais il ne nous échappera pas. Nous l'aurons !
177. Merewa wephata wa'pare apumí chojé ?
– Comment allons-nous faire à présent ?
178. Nemicha : – Unká chi rejo'okaja rijlupemi yurijlacho rina nakú.
Où allons-nous trouver un autre curare ?
179. – Kapi, ke nemicha.
Ils dirent : – Reste-t-il encore des écorces après les branches ?
180. – I'jné wamicha.
– Je ne sais pas.
181. Au ne'jicha rejó ramaje.
– Allons voir.
182. Amichaño wejapaja rijlupemi i'michaka.
Et ils allèrent voir.
183. Riká naji'cha.
Il n'en restait qu'un peu.
184. Ñaké kaja nali'chaka puini au nemicha rinaku.
Ils le prirent.
185. E nepi'cha.
Ils refirent de même pour envenimer davantage le curare avec leurs paroles.
186. Nemicha :
– E amichaka ?
Puis ils revinrent.
187. A'a, ke nemicha. Waji'cha wejapaja.
On leur dit :
188. Marí ke ñó'ope.
– Vous en avez trouvé ?
189. Riká nathujli'cha apú ja'pami jwa'té.
Oui. Nous en ramenons un peu.
190. Kejiwí nathujli'chaka riká.
Voilà ce qu'il y a.
191. E ñaké kaja nathupi'cha riká. Ñaké kaja
Ils pilèrent cela avec les restes de l'autre curare.
Ils le pilèrent très finement.
Puis ils le firent goutter à nouveau, toujours

- nemichaka puini au nathupi'cha.
192. Riká nañapachiya. Ejechami napi'cha nawejrukure. Pe'iyowa jeina api'chaño nawejrukure i'michaka.
193. Pe'iyowa kaja api'chaño ne'michaka, unká api'ñalachaño nawejrukure. A'pá jelo'chari nanakoje. Au unká napi'ñalacha nawejrukure i'michaka.
194. Au kaja ñakeja nayuriko.
195. Unká api'ñalachaño nawejrukure jeina keño'cha pupata, kañeri, tuphí yupha'jeji, pukuru(boa de monte), jewé, yanatú, warujmá.
196. Kele iyama kuata kele jeina ajma'ka chu iná, unká iná taka'la nanaku, unká na'pare i'mala.
197. Maarejechami Wa'piyé i'rimi kemicha re'welojlo : Ñaké numá pijlo, o'welo.
198. – Apala, piká ka'jná nojeri Kuwáiri.
199. Ñaké pií i'maje puinaniru.
200. Au ru'jnachiya rupechuwa : we'kuna po neká Kuwáiri, naje wenó neká manái chiyó. Ñaké we'kuna neká.
201. – Ke jo'o, riká, o'wé, kele pima naku nojló. Unká achiñá kalé nuká, ke rumicha.
202. Nui i'makaloje puinani, achiña nu'makela, ee nu'majla puinani.
203. Inanaru nuká, au nuí i'maje pu'meyó.
204. – Aí, ke rimichaka rojlo.
205. Na penaje pimá nojlo ilé ke ? Papúma'a nupura'kalo nunuma choje ?
206. Au rumicha rijlo :
207. – Me ño'jo chi nuí i'majla puinani ñaké inanaru nuká.
208. Au nu'maje pu'meyó !
209. – Meke chapú wani ! Ñaké, ke rimicha. Kaja pimicha ñaké rinaku ke ri'majika.
210. Au rumicha rijlo :
– We'kuna pu neka Kuwáiri. Naje chi wenójla neká manái chiyo ?
211. – Rinókale waló micholo i'maka, au
- en disant les mêmes paroles venimeuses.
Ensuite ils enduirent leurs flèches.
La moitié des serpents parvint à bien enduire ses flèches,
Mais l'autre moitié ne put les enduire, car le curare leur donna de la fièvre.¹³
- Ils restèrent ainsi.
Parmi ceux qui n'enduirent pas leurs flèches, il y avait : les couleuvres *pupata*¹⁴, *kañeri*, *tuphí yupha'jeji*¹⁵, *yanatú* et *warujmá*, ainsi que les boas *pukurú* et *jewé*.
Quand l'un de ces six serpents mord quelqu'un, il n'en meurt pas parce qu'ils n'ont pas de curare.
C'est alors que le fils de la défunte Wa'piyé dit à sa sœur :
– Toi, tu pourrais le tuer Kuwáiri.
Alors tu t'appelleras « la Vénimeuse ».
Elle pensa : « Mais il fait partie de nos oncles ce Kuwáiri, pourquoi tuerait-on l'un de nos oncles ? »
– Mais, mon frère, je ne suis pas un homme, dit-elle.
- Si j'étais un garçon, je pourrai m'appeler « le Venimeux ».
Mais je suis une fille, alors je m'appellerai « la Douce ».
– Oh ! s'écria-t-il.
Pourquoi m'as-tu dit ça ? Tu as radouci les paroles [sorties] de ma bouche !
Elle répondit :
– Mais comment pourrais-je être vénéneux si je suis une fille ?
Je m'appellerai « la Douce ».¹⁶
– Quel dommage ! Bon, alors tu resteras comme tu as dit.
Et elle lui dit :
– Mais pourquoi tuer par surprise quelqu'un qui est l'un de nos oncles ?
– Nous voulons le tuer parce qu'il a tué notre

¹³ La préparation du curare serait toujours faite selon certaines précautions (notamment une diète et une abstinence sexuelle) en raison de la toxicité de ses vapeurs.

¹⁴ **Pupata** (Yuc.) *Culebra cazadora* (Esp. ver.). Couleuvre comestible.

¹⁵ **Tuphí yupa'jeri** (Yuc.). Quebra coco (Esp. ver.). Littéralement (en yucuna et en espagnol local) : « Casse coco ». Grande couleuvre noire et jaune qui peut mesurer jusqu'à deux mètres.

¹⁶ Selon le narrateur, ces paroles sont censées diminuer de moitié la nocivité de son venin.

- wawata rinókana !
212. Ñaké, chuwaka wa'jiko Kuwáiri pe. mère !
213. Kaja ritamaka'chiya neká eja'wá e'iyaje. Bon, allons guetter Kuwáiri.
214. – Piká a'jero ripé une'e punana chu Et il répartit leurs places en forêt.
pe'iyó. – Toi, tu l'attendras au milieu du tronc qui
traverse sa rivière de baignade.
215. Piká a'jero ripé ilé pa'najo pitá paijí Toi, tu l'attendras de l'autre côté sur un arbre
wilá pe. fruitier.
216. Pika a'jero ripé mena punana chu eíya. Toi, tu l'attendras sur le chemin qui mène à
son jardin.
217. Pika a'jero ripé ijipí ke jilá. Toi, dans les mauvaises herbes
218. Pika a'jero ripé mamují e'iyá, mená Toi, au milieu du jardin.
e'iyá.
219. Pika a'jero ripé junapá e'iyá. Toi, dans l'eau.
220. Pika a'jero ripé juni turena maka'átani. Toi, au bord de la rive.
221. Pika a'jero ripé i'malá ne'iyá, ipato'wé Toi, au milieu des feuilles de *yarumo*.¹⁷
e'iyá.
222. Eyá nuká a'jero ripé ya'tá eja'wá e'iyá Quant-à-moi je l'attendrai assis au milieu du
iñe'pú chu. sentier.
223. O'welo, ke rimicha. Piká a'jero ripé Toi, sœur, tu l'attendras aussi au milieu d'un
pe'iyó iñepú chu eja'wá e'iyá. chemin.
224. E rimicha majíya'lajlo : – Piká a'jero Et il dit au Grage grands-carreaux¹⁸ : – Tu
ripé ulawí chu kechami a'wanámi chu. l'attendras dans un trou ou dans le creux d'un
tronc d'arbre.
225. E rimicha ula'kejlo, kerajmá jwa'té : Il dit au Grage carreaux¹⁹ et à l'Aspic fer-de-
– Eyá iká a'jero ripé lichí paná chu. lance²⁰ :
– Vous l'attendrez sous les feuilles de tabac.
226. Kele ne'michaka jeina puruna. Voilà pour les serpents venimeux.
227. Kaja Kuwáiri i'michaka júpejlu Alors Kuwáiri restait sur ses gardes, pour
rejechami. Jeina liya nenóka piyá riká. éviter que les serpents ne le tuent.
228. Kaja ewaja ri'jicha ja'pajo. Mais il finit par sortir.
229. Wa'piyé i'rими i'micha rilokopani. Et le fils de la défunte Wa'piyé était posté au
devant de lui.
230. Ra'picha ra'waya e rinocha riká « tuta » Dès qu'il passa à proximité, il le mordit par
rinaku riyámojlo. derrière.
231. « Jei nocha nuká ! » ke rimichako ra'cho « Un serpent m'a mordu ! » cria Kuwáiri en
« motó », ritami ja'chako ajní ñojó. s'effondrant.
232. E riwá'icha re'welojlo : L'autre appela sa sœur :
233. – O'welo, o'welo ! Majo pi'jné, pa'chá – Sœur, sœur ! Viens m'aider.
nuñaté. Nuñémotu noka au. Je l'ai.²¹
234. Au ru'jicha rejo. Ruphicha rinaku. Et elle le rejoint.
235. – Na cha piwá'a nojló ? – Pourquoi m'appelles-tu ?
236. – Pa'a nuñaté, nuñémotu noka aú. – Aide-moi. Je le tiens.
237. – Meke chi nula'jika riká, kaja pu – Mais que veux-tu que je fasse, si tu l'as
pinocha riká ? tué ?

¹⁷ Toutes ces cachettes sont des emplacements où l'on risque encore de rencontrer ces serpents.

¹⁸ **Majíya'la** (Yuc.). *Lachesis muta*. La plus grande des vipères. Ce serpent serait comestible.

¹⁹ **Ula'ké, jula'ké** (Yuc.). *Cuatronariz* (Esp. Ver.). *Bothrops atrox*.

²⁰ **Kerajmá** (Yuc.). *Pudridora, cabeza canedado* (Esp. Ver.). *Bothrops asper*.

²¹ *Nuñémotu noka aú* (Mat.). Formule employée en langue matapi pour signifier : « J'ai mon gibier ».

238. – Unká, pa'a nuñaté. Apala rapó.
239. – Ñaké. Eko notá'jla, ke rumicha.
240. Ejechami ropumi cha ka jei ja'pare riliya ritajaka piya roñapachiya.
241. E rumicha rijlo :
242. – O'wé, kaja pinocha riká. Unká achiña kalé nuká nuwe'pikaloje kajru wani lawichu. Nuwe'picha pijlo rinakoje nomakaloje kaja ka'jné pinocha riká.
243. E'iyonaja nuwe'picha. Ritaka'je ka'jné, unka ka'jné ritaka'jla.
244. – Chite ! ke rimicha.
245. Kaja rikaja ro'pichaka. Maare riwajwé lokopani riñepochó.
246. Pajluwa kamú ená i'micha rejechami.
247. Rejechami rinapona li'chako ima'a.
248. E ri'jnachiya ripechuwa : « Meke chapu wani nuñémotu apóñaaka nuká ! Na a'jeri nuñaté rinokana au rapoka piya. »
249. Ejechami riwáicha : – Uuu !
250. – Oo ! ke jumichirí ajipichaka.
251. – Majo pi'jné chuchú. Pa'cha nuñaté. Nuñemutu noka ñao !
252. E riphicha rejó.
253. – Naje cha piwá'a nojlo ?
254. – Unká na cha kalé. Pa'a nuñate. Nuñemutu noka ñao, rapoñaaka piyá nuká.
255. – Mere chi riká ?
256. – Kaji tami to'ró.
257. E riyaka'icho richaje. E ramicha ina'uke tami to'ko.
258. – Ñaké, ke rimicha. Meke chi nula'jika ?
259. – Pa'a nuñate. Rapójika !
260. – Ke jo'o, ke rimicha. Unká kemachi nuwe'pila palá riká, eko notá'jla riká.
261. Ejechami rilawicho'chaka riká.
262. Jenaji ke lapi riñapachiya. Rimicha rijlo : – Mari no'cha piñaté rinoka aú. E'iyonaja kaja pe'welo apumi cha pa'pare rupura'kalo aú.
263. Ñaké numá pijlo richuwaja : unká ritaja'la nuwe'pika.
264. Apójeri riká, nuwe'pika ke, ke
- Non, aide-moi. Il pourrait se réveiller.
– Bon, je vais essayer.
Mais au lieu de l'achever, elle le soigna.
Elle dit :
– Tu l'as eu, frère. N'étant pas un garçon, je ne connais pas beaucoup le chamanisme, mais je peux ressentir pour toi si tu l'as tué ou non.
Et là je sens que rien n'est encore sûr.
– Zut ! dit-il.
Alors elle s'accroupit juste au dessus de son cœur.
Elle termina vers une heure de l'après-midi. Mais après cela, son corps était toujours chaud.
Il pensait : « Quel malheur si mon gibier se relève ! Qui pourrait m'aider à l'achever avant qu'il ne se réveille ?
Il appela : – He ho !
– Quoi ! répondit une tarentule.
– Viens voir, grand-père. Aide-moi. Mon gibier va se sauver !
Et la tarentule s'approcha.
– Pourquoi m'appelles-tu ?
– Je voudrais juste que tu m'aides avant que mon gibier ne se sauve à son réveil.
– Où est-il ?
– Là, allongé.
Tarentule vit que c'était le corps d'un homme.
– Bon. Et alors je fais quoi ?
– Aide-moi. Il va se réveiller !
Je ne m'y connais pas tellement, mais je vais essayer.
Le vieux se mit à faire du chamanisme.
Il termina vers minuit et dit :
– Voilà je t'ai aidé, mais ta sœur a déjà parlé par-dessus ton curare.
Alors je te le dis franchement : selon moi, il ne mourra pas.
Je sens bien qu'il va se réveiller.²²

²² Selon le narrateur, la tarentule est un excellent chamane. Au lieu d'achever Kuwáiri, elle l'a soigné par ses incantations, tout comme la sœur des serpents. Ceux-ci sont nommés dans les incantations de soins contre les morsures de serpents.

- rimichaka.
265. Au rimicha :
– Naje chapu wani rila'a nuká ?
A'kaloje nuñate rinokana au numa ijlo !
266. Unká ! Ritejmo'takaloje nojlo riká
penaje kalé. Ñaké, no'picha.
267. Iyama chami choje kamu to'ko iná
jme'taka chojena, ejechami ri'jichaka
re'iyayo wejapaja.
268. E ri'jnachiya ripechuwa : « Meke chapú
wani nuñémutu apóka chuwa ! »
269. E riwá'icha :
– Chuchú chuchú !
270. – Oo ! ke kururú ajipicha.
271. – Majó pi'jné chuchu.
272. E ru'jicha rejó. Iphichayo rinaku.
273. – Na cha piwá'a nojlo ?
274. Nuwá'acha pijlo pa'akaloje nuñate. Kaja
nuñeruna nokana au, kaji apóñaari nuká
chuwaka.
275. – Mere chi riká, ke rumicha.
276. – Mari.
277. Au romicha ina'uke tami to'ko.
278. – Meke chi nula'jika riká ?
279. – Pinoka nojlo riká.
280. – Je, ke rumicha.
281. Rejechami rukeño'cha rilawicho'kana.
282. Unka ruwatala rinokana. Rupachiya
ripechu piyuke eja'wa minana kápiya.
283. Ruñapachiya e roma'chiya riká naika au.
E kaja rukeño'cha jei ja'pare
apúma'kana.
284. Ruñapachiya. Roma'chiya piño riká
naika au. Ejechami rupachiya
kajmu'chaji rijlo.
285. Ruñapachiya. Roma'chiya riká piño
náika au.
286. E rumicha rijlo :
– Meke paka nunaku iji'chako ? Unká
chi piwakara'lacha na la'ka riká Ñaké.
287. Rimicha :
– No'welojlo, numicha i'michaka
ro'kaloje nuñate rau penaje.
288. Eya numicha piño umichijlo li'chari
- Alors il dit :
– Qu'est-ce qu'elle m'a fait ? Je lui
demandais seulement de m'aider à le tuer !
Tant pis ! Si c'est pour qu'il se remette, je
n'ai plus qu'à rentrer !
Vers deux heures du matin, il se mit à rentrer
lentement.
- Il pensa : « Quel malheur que mon gibier se
réveille ! »
- Il appela :
– Grand-mère !
– Ho ! répondit la grand-mère crapaud.
– Viens grand-mère.
Elle alla le voir.
– Qu'est-ce qu'il y a ?
Je t'appelle pour que tu m'aides. Mon gibier
va bientôt se relever.
- Où est-il ?
– Là.
Elle vit l'homme étendu.
– Que pourrais-je y faire ?
– Tue le pour moi.
– Bien, dit-elle.
Elle commença son incantation.
Mais elle ne voulait pas le tuer. Elle récupéra
son âme de tous les maîtres de la forêt qui
s'en étaient saisis.
Ensuite elle lui fit sentir de l'encens, et elle
commença à diminuer l'effet du venin.²³
- Puis elle le lui fit sentir à nouveau et lui
donna de la vivacité.²⁴
- Après, elle lui fit sentir une nouvelle fois.
- Et elle lui dit :
– J'ai eu une sensation bizarre. N'aurais-tu
pas déjà demandé à quelqu'un de faire cela ?
Il répondit :
– Oui, j'ai demandé à ma sœur de m'aider.
Puis j'ai demandé la même chose à la

²³ Selon le narrateur, cette incantation se fait en nommant les choses sucrées.

²⁴ Ce qui se fait en nommant les animaux particulièrement résistants aux armes à effets mortels : les toucans résistant au curare, les tortues résistant à leur dépeçage, certains poissons et crevettes résistant au poison piscicide (*barbasco*), etc.

- ñaké kaja nojlo.
289. – Ke jo’o, ke rumicha.
290. Unká nenochajla kale riká pijlo. Kaja napochiya riká, ke rumicha.
291. – Meke chapu wani rili’chaka nuká.
Unka chi meke pila’lajla riká ?
292. – Eko nota’a kaja penaje.
293. E kaja rulawicho’cha rika rejechami,
kaja ruji’cha jei ja’pare ne’iyaya piyuke.
294. Ruñapachiya rilawicho’kana ejechami
rikeño’cha awiyo’kaje.
295. E rumicha :
– Unká meke wala’la. Kaja wapochá.
Pikó piwakari’cha napótaka riká.
296. Piñaakoja. Apala rinó piká. Ya’jné
piñaó.
297. Kaja riwajícha ripechuwa wa’to
jácho’cho yá’jo.
298. E rimicha :
– Na nula’ko kaji mapeja ?
299. E kururu ajipicha rijlo :
300. – Meke na ka jwa’to pila’ko pimá
naku ?
301. Jei nori piká. Kaja nakapichatakajla
piká, unkajela nu’micha maare pijwa’té.
302. – Meke chapu wani ! ke rimicha.
303. E rumicha :
– Nuka lawicho’chayo piká, kamuju
nuwe’pichaka pinaku au.
304. E pi’taka pi’má pajñapatajika jei
pijluwa.
305. – Je, ke rimicha.
306. – Pipata pikó chuwa. Eko no’o piñaté,
ke rupachiya riká.
307. Ijama iná jema’ka wakaje, ketana
ruyurichaka rika.
308. E kaja riwá’ichaka : « Uuu ! »
309. Kaja nemi’cha riwá’ka páchojo.
310. Nemicha :
– Na wá’cha.
311. Apala Kuwáiri wá’chari. Amichakajla.
312. Au nemicha ramaje.
313. Amichaño ri’michaka.
314. Na pila’ko kele wá’ri ?
315. Rimicha najlo :
– Meke unká ina’ukela riká ! ke rimicha.
- tarentule.
– C’est donc ça ! dit-elle.
Au lieu de le tuer, ils l’ont ramené à la vie.
- Quel malheur d’être traité ainsi ! Ne
pourrais-tu pas faire quelque chose ?
– Bon, alors je vais essayer une dernière fois.
Là, elle le soigna à nouveau en lui enlevant
tout le venin.
A la fin de la cure, il commença à gémir.
- Elle dit :
– Nous n’y pouvons rien. Nous l’avons
réveillé. C’est toi qui as demandé qu’ils le
raniment.
Sauve-toi. Il pourrait te tuer. Fui aussi loin
que tu peux.
Il reprit ses esprits et s’assis.
- Puis il dit :
– Que m’est-il arrivé ?
Alors la grand-mère crapaud lui répondit :
– Tu te demandes qu’est-ce qu’il t’arrive ?
- Tu t’es fait avoir par un serpent. Et tu serais
mort, si je n’avais pas été là.
– C’est terrible ! dit-il.
Elle dit :
– Je t’es soigné parce que je savais bien que
tu étais en vie.
Mais tu dois te mettre à la diète pour éviter
que les serpents ne t’affectent.²⁵
– Bien, dit-il.
– Lève toi maintenant, je vais t’aider dit-elle
en le tenant.
Et elle le laissa là où on pouvait l’entendre.
- Il appela : « He ho ! »
Ses frères l’entendirent depuis la maloca.
Ils dirent :
– Qui est-ce qui appelle ?
C’est peut-être Kuwáiri. Allons voir.
Et ils allèrent voir.
Ils le reconnurent.
Pourquoi cries-tu ainsi ?
Il leur dit :
– Bougres de saligauds ! Vous n’avez même

²⁵ Selon Mario, la diète permet d’éviter que la jambe ne « pourrisse » autour de la morsure.

- Me kale unká ina'ukela ika nujwa'te,
unkale i'jnala nukulaje !
316. Jei ta ajma'ri nuka, nutaka'a naku. pas été me chercher !
Un serpent m'a mordu, et j'étais en train de mourir !
317. Ajopana ina'uke lawicho'cha nuká. Ce sont d'autres gens qui m'ont soigné, et même ramené jusqu'ici.
I'jmachiya nuká maareje.
318. Au nuwá'a ijlo iwáko'kaloje nuká. Alors je vous appelle pour me porter sur vos épaules.
Et ils le transportèrent jusqu'à la maloca.
319. E kaja nanapicha riká. E nephachiya. Peu à peu, il commençait à reprendre des forces.
320. Kaja ewaja kachuwa nakuwa rikeño'cha tejmo'takajo.
321. E na ka'jné rajicha kaini. Riká Mais il dut manger un animal dentu, alors la plaie se mit à enfler et à s'infecter.
rajñapachiya jeí. E jenáchiya riká rejechami. Kaja ewaja rijiwári'cho rijlo.
322. Ritajné keño'cha ako'takajo. Et sa jambe commença à pourrir.
323. Kaja ewaja nalawicho'cha riká Enfin ils finirent par lui soigner avant qu'on ne lui coupe.
yewichami rimaja'ko.
324. E kaja rikeño'cha palakajo. Kaja Et il se rétablit progressivement.
ripalichako rijlo.
325. Jwa'té ritajné ajmi'chiyako. Mais sa jambe avait été rongée. D'un côté, il avait une jambe squelettique.
Pajluwata'pa ritajné i'michaka marí ke ñani chijlé ke.
326. E kaja ri'micha ñakeja wa'té. Et il resta ainsi.
327. Ketana riyukuna. Fin de l'histoire.